

Eric a connu l'errance, la vie à la rue, la dépendance à certains produits, la détention. Ici, cet homme qui après cette traversée se retrouve professionnel auprès de toxicomanes nous parle de son chemin de « sortie de rue »

La vie/survie dans la rue est difficile bien sur, les risques y sont multiples et les facteurs de risque encore plus.

(...)

Mon cas personnel n'a que peu d'importance, c'est juste un exemple de parcours chaotique (...) j'avais un goût prononcé pour la musique. (...)

Ce goût pour la musique a donc provoqué une envie de changer, pour pouvoir retrouver une activité qui fasse dévier ma route et m'enlève de l'esprit l'idée fataliste que je ne sortirais de la rue que lorsque celle-ci m'aurait achevé. (...)

J'ai alors passé le cap de me garder quelques heures chaque jours pour les consacrer à la musique: je me suis débrouillé pour pouvoir accéder à du matériel permettant de mixer des disques, ce qui m'a vite conduit à rencontrer des gens dont c'était le métier. Ces personnes ne savaient rien de ma situation et ce n'était pas un sujet important, seul importait ce que je pouvais produire et la sympathie réciproque que nous avons vu émerger. Je suis donc devenu ponctuellement DJ pour des soirées organisées à droite à gauche, sans illusion de faire carrière ni de gagner du fric, juste parce que cette activité me plaisait et me correspondait. Ceci m'a également redonné confiance à la fois en mes capacités de faire autre chose de ma vie et en les éventualités de rencontrer des "gens bien", qui ne s'intéressent pas à ce que je vis ou à ma situation sociale mais à ce que je suis vraiment en tant qu'individu (...). Très vite ma vision des autres s'en est trouvée transformée, et les contacts avec d'autres personnes redevenaient possibles, voire souhaitables et souhaitées par et pour moi.

C'est lors d'une de ces soirées, et alors que mes consommations de produits divers étaient toujours un élément important de mon quotidien, que j'ai fait une rencontre à nouveau déterminante pour mon avenir proche. Sur le moment je n'en avais absolument pas conscience ni ne cherchais à rencontrer des gens, mais une jeune femme est spontanément venue discuter avec moi, pour parler de musique et de la vision que j'en avais.

Cette discussion s'est poursuivie tout le reste de la soirée, puis nous nous sommes revus quelques jours plus tard, et se sont alors tissés des liens d'ordre amoureux (une attirance mutuelle en tout cas).

(...) Je passais d'un quotidien axé sur mes consommations, impliquant les actes et le temps nécessaires pour assouvir mes envies du moment (une vie centrée sur l'instant présent en fait...), à une vie bien plus riche et plus motivante dont le point central était le besoin de ne surtout pas décevoir: ne pas décevoir cette jeune femme qui semblait s'intéresser à moi, et ne pas décevoir les personnes qui me confiaient le soin d'animer leurs soirées.

A partir de ces deux éléments, mon quotidien fut bouleversé: il me fallait un logement pour travailler la musique, et que cet endroit soit suffisamment décent pour y recevoir ma nouvelle compagne à qui je n'avais pas exposé mes conditions de vie. (...)

J'ai donc profité d'un mini-studio appartenant à ma grand-mère, mis à ma disposition pour moi par mes parents, (...) l'envie de consommer à outrance s'est estompée toute seule et le business qui m'avait conduit en prison par le passé m'est apparu inutile voire dangereux pour ma "nouvelle vie".

J'ai donc "rebondi" grâce à ces deux paramètres: une passion pour la musique qui ne m'avait jamais quittée, et une rencontre d'ordre amoureux qui m'a donné la force comme l'envie de tout transformer pour faire la place nécessaire à ces nouveaux centres d'intérêt.

(...)

Donc le principe de base à mon sens pourrait se résumer ainsi: rester digne quoi qu'il arrive... on tombe tous un jour, le tout est de se relever... (...)

A ce jour j'ai une situation "confortable", j'ai deux enfants merveilleux dont jamais je n'imaginerais me séparer, j'ai un travail et un statut professionnel qui me conviennent et qui par dessus le marché me permettent d'aider d'autres personnes dont j'ai déjà un aperçu de ce qu'ils peuvent endurer. (...)

Je souhaite sincèrement bon courage à tous ceux qui se retrouvent en situation d'urgence sociale, je fais de mon mieux depuis cette période chaotique pour que les autres aient des chances de changer leur quotidien, (...) Quelle que soit la situation dans laquelle on se trouve, quel que soit le produit auquel on se considère totalement dépendant, rien n'est jamais figé et la fatalité n'est qu'une façon de voir la vie: c'est à nous d'écrire le scénario de notre vie future

Bon courage à tous